

Hommage à Daniel Bellavoine

obsèques lundi 2 janvier 2012

C'est au lendemain de Noël, que l'appel de Ginette Coeffier m'annonce l'affreuse nouvelle : Daniel Bellavoine nous a quitté. La joie et la chaleur des fêtes familiales s'éteignent face à la douleur immense causée par la perte de cet ami très cher. Tragédie terrible pour son épouse Martine d'abord, pour ses enfants et sa famille, pour ses amis, ses collègues élus, la population Charlevalaise et ses nombreux camarades.

Il nous est difficile d'admettre cette réalité insupportable.

Daniel si chaleureux, si dynamique avec lequel j'ai partagé tant de valeurs, d'idéaux, de combats. Daniel toujours à la conquête du meilleur pour sa ville, ses concitoyens, ses amis ne serait plus ! Son sourire charmeur serait éteint pour toujours, sa gentillesse, son humour, son amour de la vie, sa vivacité d'esprit n'auraient plus l'occasion de s'exprimer.

Comment accepter un tel malheur ?

En ne l'oubliant pas, en se souvenant de ce que furent sa vie, ses engagements, ses joies, sa façon d'être, ses aspirations humanistes profondes.

Daniel, dernier né d'une famille de trois enfants, vécut son enfance à Elbeuf où sa mère tenait un café. Jeune étudiant à Rouen, il vit avec enthousiasme l'espérance post soixante huitarde et envisage d'être journaliste. C'est alors qu'il rencontre Martine, sa future épouse, amie de sa sœur, et qu'il commence à militer au parti communiste. Il lui faut songer à s'établir et il postule à un poste d'instituteur. Sa première affectation le conduit à Fleury sur Andelle en classe CPPN où il exercera comme instituteur spécialisé pour les enfants en difficulté. Sa carrière se poursuivra pour l'essentiel au collège de Fleury où il sera professeur de technologie, puis principal adjoint. Poste qu'il occupera aussi au collège des Andelys, avant de terminer son parcours professionnel en qualité de principal du collège de Val de Reuil. Il fut un pédagogue apprécié et aimé par ses élèves.

Dès son installation à Rosay sur Lieure, il fut aussi un militant communiste actif de la

section de l'Andelle, multipliant les porte à porte, organisant des manifestations. En 1977, alors que sa maison est en cours de construction, il se présente aux élections municipales à Charleval sur une liste d'union de la gauche conduite par Marcel Védrie qui sera élu maire et Daniel sera son adjoint. En 1983, Daniel est élu maire à son tour et sera facilement réélu jusqu'aux dernières élections municipales de 2008. Il a marqué ses différents mandats par sa volonté de faire de Charleval une ville toujours plus belle et agréable à vivre pour ses concitoyens. En créant de nouveaux services publics comme l'office municipal de la jeunesse ou le conservatoire de musique. En s'attachant à permettre aux enfants d'étudier dans les conditions les plus favorables. En aménageant sa ville pour en faire un pôle commercial et industriel attractif et équilibré, dans un environnement agréable.

Daniel s'est engagé résolument pour la défense de l'emploi. Avec Lear, Mesnel devenu Metzeler, puis Sealyx, il a toujours été aux côtés des salariés et de leurs syndicats. Daniel a été un ardent défenseur du modèle social français conquis de haute lutte au long des décennies de combat de notre peuple. Opposé à l'exclusion des pauvres, des familles modestes, des immigrés, des jeunes, il portait avec conviction ses idéaux d'égalité, de solidarité et de fraternité pour partager les richesses et combattre l'insécurité sociale.

Il n'est pas étonnant qu'il ait été choisi par ses camarades pour être mon suppléant à diverses élections législatives qui ont compté dans notre circonscription.

Désormais Daniel ne sera plus à nos côtés. Nous n'oublierons pas l'homme de dialogue, le rassembleur, soucieux du vivre ensemble et de l'humain d'abord, notre frère de combat et de convictions. « Être homme c'est être responsable » disait Saint-Exupéry. Responsable Daniel le fut dans la pleine acceptation du terme.

Pour tous ses camarades sa vie de militant reste exemplaire et la meilleure fidélité que nous puissions observer à l'égard de Daniel, c'est de poursuivre le chemin qu'il a tracé dans la lutte et l'espérance d'un monde plus juste.

À Martine son épouse, à ses filles, à ses petits fils qu'il chérissaient tant, à toute sa famille dont nous partageons l'immense douleur, nous témoignons notre profonde et solidaire affection.